

La Colombie-Britannique

La géographie

La plus occidentale des provinces du Canada, la Colombie-Britannique est l'une des régions les plus montagneuses de l'Amérique du Nord. Bordée par la province de l'Alberta et le territoire du Yukon, en plus de partager ses frontières avec plusieurs États américains dont l'Alaska, la Colombie-Britannique est une porte sur le Pacifique et l'Asie. Parfois assimilée à l'Ouest canadien, elle se distingue nettement des autres régions tant du point de vue géographique que culturel.

Le caractère particulier de la Colombie-



Britannique tient, avant tout, à la variété de ses paysages : ses 947 800 km² offrent des contrastes topographiques remarquables. Lorsque le Pacifique rencontre le continent, il se heurte à un chapelet d'îles et d'îlots étalés du nord au sud. Certaines îles sont abritées dans des fjords creusés à même un impressionnant mur de montagnes : les montagnes Côtières, dont les sommets s'élèvent à plus de 2 000 mètres.

À l'est des montagnes Côtières s'étend un plateau couvert de forêts,

de prairies et de lacs. Encore plus à l'est, les montagnes Rocheuses (dont certains sommets atteignent les 4 000 mètres) séparent la Colombie-Britannique de sa voisine, l'Alberta. Au nord, une petite partie de la Colombie-Britannique est occupée par les Grandes Plaines.

Le climat de la province est aussi diversifié que sa topographie. Par exemple, la côte au climat doux reçoit d'abondantes précipitations, de 130 à 380 centimètres de pluie par année, tandis que l'intérieur jouit d'un climat continental. D'autres régions, aux étés très chauds suivis d'hivers très froids, sont presque désertiques.

L'histoire

Les peuples autochtones de la Colombie-Britannique ont fondé l'une des civilisations les plus riches et les plus complexes qui soient nées au nord du Mexique. En raison de la nature variée de la côte du Pacifique, les régions froides voisinant avec les zones tempérées, les montagnes avec la mer, les tribus qui s'y établirent ont développé des langues et des cultures entièrement différentes.

Les habitants de la côte étaient des maîtres de la sculpture sur bois, comme en témoignent encore aujourd'hui leurs mats totémiques. Ils étaient reconnus pour leur habileté et leur courage à la pêche à la baleine; quant à leur vie sociale, elle était marquée par des événements tels que le potlatch, cérémonie où l'on

remettait d'importantes offrandes aux invités, et par les manifestations théâtrales.

En 1774, sous la bannière espagnole, les premiers Européens foulent le sol de ce qui deviendra la Colombie-Britannique. Contrairement à l'est du Canada, où Français et Anglais se disputèrent le territoire, l'Espagne et la Russie sont les deux premiers pays à réclamer la propriété de certaines parties de la Colombie-Britannique. Au cours du XVIII^e siècle, les Espagnols revendiquent la région de la côte ouest s'étendant du Mexique jusqu'à l'île de Vancouver, alors que les Russes font valoir des prétentions similaires sur la côte du Pacifique depuis l'Alaska jusqu'à San Francisco.

En 1778, le capitaine britannique James Cook est le premier à dresser une carte de la région. La première colonie permanente, aujourd'hui Victoria, est établie par les Anglais en 1843.

La découverte d'or dans la vallée inférieure du Fraser, en 1857, attire des milliers de gens espérant faire fortune du jour au lendemain. L'année suivante, afin de garantir le respect de la loi et de l'ordre, le gouvernement britannique établit la colonie de la Colombie-Britannique. Une fois endiguée la ruée vers l'or, la colonie de l'île de Vancouver s'unit à celle de la Colombie-Britannique en 1866.

Cependant, la colonie est coupée du reste de l'Amérique du Nord britannique par des milliers de kilomètres et une chaîne de montagnes. En 1871, la promesse de construire un chemin de fer qui relierait la côte du Pacifique au reste

VOICI LE  CANADA